79e ANNEE. — N° 31. DIMANCHE 12 MARS 1939.

25 c. **Journal du Lot** 25 c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

*Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche*

**Abonnements**

| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| LOT et Départements limitrophes ..... | 11 fr. 50 | 21 fr. | 38 fr. |
| Autres départements ..... | 12 fr. | 22 fr. | 40 fr. |

TÉLÉPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

**Rédaction & Administration**
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur
*Rédacteurs :* Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

**Publicité**

| | | |
|---|---|---|
| ANNONCES JUDICIAIRES..... | | 1 fr. 90 |
| ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... | | 2 fr. 25 |
| RÉCLAMES 3e page | ( — de — )..... | 3 fr. 50 |
| » 2e page | ( — de — )..... | 6 fr. » |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

# LES ÉVÉNEMENTS

**En fait de conférence internationale, on ne fera pas mieux que la Société des Nations, en qui nous avions mis tant d'espoir et dont l'échec est la plus douloureuse faillite de notre temps.**

En ce moment ,le grand sujet de discussion est de savoir s'il faut convoquer une conférence internationale pour essayer de régler les différends et d'assurer ainsi la paix. En attendant de faire l'accord entre les peuples, cette conférence soulève des disputes chez nous !

Il fallait s'attendre à ce que cette idée fut soulevée ! Dans le désarroi du temps présent on s'accroche à tout ce qui se présente comme des naufragés à tout ce qui flotte.

Tout de même, nous avons le temps d'y réfléchir, de voir ce que vaut cette proposition et si elle n'offre pas beaucoup plus de dangers que d'avantages

On a souvent convoqué des assemblées internationales. Elles n'ont pas souvent réussi, ce qui n'était pas sans inconvénient. Mais attention, cette fois, ce serait extrêmement grave. Ladite conférence représentant la dernière tentative de paix, son échec ne laisserait plus d'autre issue que la guerre...

Il vaut la peine d'y penser.

⁂

C'est un fait bien constaté que l'on n'apaise pas des ennemis en les mettant côte à côte, mais, au contraire, qu'on les exaspère en les rapprochant.

Admettons, pourtant, la chose faite ! Admettons qu'on ait décidé les Etats totalitaires à discuter sur un pied d'égalité avec les « petites » nations et Hitler à s'asseoir auprès de Staline ! Admettons même que ce mélange détonnant n'ait provoqué aucune explosion !

Quelle figure ferons-nous dans cette babélique cohue où la Hollande, le Danemark, la Hongrie — que sais-je ? — seront appelés à donner leur avis sur la question de savoir ce que nous devons céder à l'Allemagne et à l'Italie ? Comment nous tireront-nous de cette alternative : ou nous laisser dépouiller ou entraîner par notre refus une rupture qui provoquera la guerre ?

Ce que nous pouvons perdre en cette aventure, on le voit très bien. On ne voit pas ce que nous pouvons y gagner.

⁂

Pourquoi ?

Mais tout simplement parce que n'avons rien à demander aux autres, alors que les autres nous demandent beaucoup. Dans cette conférence, c'est forcément nous qui céderons et il ne s'agira que de discuter l'étendue et l'importance de ce qu'on nous prendra.

Nous sommes abondamment prévenus. La position des Etats totalitaires n'a rien de secret. Ils ont crié assez fort leurs « revendications »... Des révisions de traités, des acquisitions de territoires, des cessions de colonies... Bref, pour l'Allemagne et l'Italie, une grande victoire sans guerre !

A plusieurs reprises, les porte-paroles de la France ont déclaré que nous maintiendrons partout l'intégrité du territoire et celle de notre souveraineté. Si nous consentons à une conférence où seraient discutés ces choses nous nous donnerions un démenti à nous-mêmes et nous accepterions l'idée d'abandons et de renoncements dont il n'y aurait plus qu'à fixer le quantum.

Et qu'est-ce que la France et l'Angleterre obtiendraient en échange ?... Je ne sais quoi : une promesse de paix, un pacte de non agression valable pour 25 ans. Quelque chose comme ça !

La méthode ne varie pas. A la condition qu'on donne à l'Allemagne des colonies, elle nous donnera de bonnes paroles et des assurances amicales. En échange de concessions solides et importantes, on nous donnerait un papier dont la valeur est nulle.

Encore des traités, encore des pactes. Ce régime ne vaut que dans la confiance et la loyauté. Est-ce que nous pouvons avoir confiance dans un engagement d'Hitler et dans un serment de Mussolini ?...

⁂

Donc pas de conférence à grand spectacle, écrit notre confrère Maurice Colrat.

« Ceux qui demandent aujourd'hui à cor et à cri qu'une conférence internationale soit convoquée pour assurer la paix s'imaginent sans doute qu'il suffit de réunir les hommes pour les unir. Malheureusement, l'expérience ne justifie pas une telle supposition. Pour assurer la paix, il faut plus souvent séparer les hommes que les rassembler.

« Nous ne voulons pas dire que l'idée d'une conférence internationale est en elle-même une idée fausse. Nous voulons dire qu'à l'heure présente il y aurait beaucoup plus d'inconvénients que d'avantages à un congrès européen ou mondial — surtout pour la France, qui n'aurait rien à y gagner et beaucoup à y perdre.

« Etant donné l'état actuel des esprits, le meilleur moyen d'arranger les choses nous paraît résider dans l'emploi intelligent d'une diplomatie prudente et discrète et non pas dans l'ouverture d'une discussion à grand spectacle sur le mode genevois. Que les orateurs attendent donc. Leur jour viendra peut-être. Il n'est pas venu. »

Et en fait de conférence internationale, on ne fera pas mieux que la Société des Nations, en qui nous avions mis tant d'espoir et dont l'échec est la plus douloureuse faillite de notre temps.

Emile LAPORTE.

*UN PETIT MOT D'ECRIT.*

## Trop de femmes !...

*Entendons-nous ! ce n'est pas une plainte que j'exprime, ni un regret que je formule. S'il s'agissait de dire mon avis, je proclamerais que de femmes il n'y en a jamais assez. Elles sont la beauté, la grâce, le charme et la bonté. Parfaitement, même la bonté, quoi qu'insinuent de mauvais esprits qui ne les connaissent pas ou qui ont contre elles des griefs personnels certainement injustifiés... Donc, voilà qui est entendu : pour moi, il n'y a pas assez de femmes, mais, pour les statisticiens, il paraît qu'il y en a trop. Cette abondance contrarie l'équilibre qui a bien mauvais caractère.*

*On assure qu'il n'en a pas toujours été ainsi, depuis le Paradis terrestre. Lorsqu'en* 1801 *eut lieu le premier recensement, la meilleure moitié du genre humain surpassait l'autre* de 6 0/0. *Soixante-dix ans plus tard, un miracle s'était produit et l'égalité avait pris sa revanche : les deux sexes alignaient leurs totaux et le nombre des vieilles filles avait diminué d'autant. Malheureusement, la guerre vint fausser la balance et, depuis lors, le plateau masculin a baissé de plus en plus. L'hécatombe de* 1914-1918 *ne pouvait qu'aggraver les choses ; le* 1er *janvier* 1919, *l'excédent féminin atteignait* 10,3 0/0. *Bref, à l'heure qu'il est, la France métropolitaine compte, en chiffres ronds,* 22 *millions de femmes contre* 20 *millions d'hommes. Paris n'est pas spécialement comblé ou défavorisé à cet égard ; la proportion est sensiblement la même, puisqu'on y trouve* 1.600.000 *filles d'Eve contre* 1.300.000 *fils d'Adam.*

*Toutefois, si vous vivez dans l'aimable compagnie des savants d'autrefois ou plutôt de leurs travaux, vous constatez de curieuses choses. C'est ainsi qu'en* 1783, *le mathématicien Laplace écrivait dans son « Mémoire sur les probabilités » : « La supériorité des naissances de garçons comparées à celles des filles, observées partout, depuis Naples jusqu'à Saint-Pétersbourg, indique une plus grande possibilité dans la naissance des garçons ». De son côté, le père Cotte affirmait, un an plus tard », que le nombre des garçons qui venaient au monde en Europe surpassait toujours celui des filles. » Ces affirmations sont peut-être audacieuses, car on ne voit pas bien sur quelles données précises on pouvait s'appuyer, à cette époque où l'administration était rudimentaire. Peut-être avait-on donné quelques coups de sonde au hasard et conclu, ensuite, du particulier au général, à l'aide d'une complaisante règle de trois.*

*Depuis lors, on a apporté plus de précisions dans les recherches et serrer de plus près la vérité. Elle est fort curieuse, puisqu'elle apporte la certitude que, dans les pays du Nord, dont nous sommes, le nombre des femmes dépasse partout celui des hommes. Et c'est, dit-on, le contraitre dans les pays du Sud. Ainsi, la Norvège possède* 1.100 *femmes pour* 1.000 *hommes, tandis que la Grèce compte seulement* 930 *femmes.*

*La cause ? Il n'est pas facile de la définir et, pour ma part, je ne m'y risquerai pas. Le remède ! Il est encore plus épineux de l'envisager. Vous ne voudriez tout de même pas que je conseille d'instituer la polygamie dans le Nord et la polyandrie dans le Sud. Que diraient les gens vertueux ?...*

Daniel BRICE.

# Informations

**Au Sénat**

Dans la séance de jeudi, le Sénat vote un projet portant régularisation de crédits pour dépenses urgentes ouverts par décrets, pris en 1938 pendant les vacances parlementaires. Le total de ces crédits est de 256 millions.

Le Sénat discute le projet de loi portant modification à la loi du 31 mars 1928 relative au recrutement de l'exercice. Le projet est adopté.

Le Sénat vote le projet maintenant le service de deux ans, ainsi que le projet autorisant certains officiers de réserve à servir en position d'activité.

**A la Chambre**

Dans la séance de jeudi matin, la Chambre reprend la discussion du projet de loi sur la retraite des vieux travailleurs. L'article 3 fixant le minimum vital à 9.000 fr. pour les ménages et à 6.000 pour les personnes seules est adopté.

L'article 10 comporte une série de modifications aux décrets-lois d'octobre 1935 qui ont, eux-mêmes, modifié la loi sur les assurances sociales. M. Guerret fait préciser que pour les assurés sociaux, la pension vieillesse ne sera jamais inférieure à 40 0/0 du salaire moyen.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre reprend la discussion du projet de loi sur la retraite des vieux travailleurs. L'article 10 est adopté, ainsi que les articles 11 et 12. L'article 13 est réservé. L'article 14, relatif aux assurés agricoles est voté, ainsi que l'article 15. Les articles 16, 17, 18 et 19 sont supprimés. L'article 20 est relatif à l'assurance vieillesse des travailleurs indépendants. Il est adopté, ainsi que l'article 21, relatif aux étrangers.

**La réforme électorale**

La séance de mardi matin à la Chambre restant disponible pour l'ordre du jour législatif, il est possible, si le débat sur la retraite des vieux travailleurs est terminé, que s'ouvre la discussion sur la R.P. ce jour-là.

Mais il est plus probable que c'est seulement jeudi matin que le rapport de M. Pomaret, repris par M. Trémintin, sera mis en délibération, la suite de la discussion se poursuivant l'après-midi.

**L'assistance aux réfugiés espagnols**

Après avoir entendu les ministres de l'intérieur et des affaires étrangères, qui ont exposé la situation de la France qui hégerge à l'heure actuelle 450.000 réfugiés espagnols, la commission des finances de la Chambre a adopté le projet ouvrant un crédit provisionnel de 150 millions pour l'assistance à ces réfugiés et ratifiant des décrets qui ont affecté précédemment 32 millions environ au même objet.

Le ministre de l'intérieur avait insisté sur le fait que leur prix de journées et les frais d'hospitalisation sont moins élevés que ceux primitivement prévus.

**La doyenne des Français**

La doyenne des Français, Mme de Ste-Opportune, est, on le sait, décédée.

La nouvelle doyenne se nomme Mme Ducassou Elle demeure à Lardenne, faubourg de Toulouse.

Elle est née le 27 juillet 1831 et a, par conséquent, 107 ans et 7 mois.

Elle est encore alerte et possède une excellente mémoire.

Frédéric Mistral lui dédia des vers... sous le second Empire.

**Ce que désirerait Mussolini**

D'après le journal anglais « Daily Express » on croit que Mussolini chercherait à obtenir un règlemment amiable des questions de la Tunisie, de Djibouti et de Suez. M. Mussolini « se contenterait » de demander :

« 1. La restauration de tous les droits accordés aux Italiens de Tunisie par le traité de 1896 et l'abandon du projet français de naturalisation automatique ;

« 2. L'établissement d'une zone libre, à Djibouti et l'octroi à l'Italie, d'un contrôle plus grand sur le chemin de fer Djibouti-Addis-Abeba ;

« 3. La réduction des droits de passage dans le canal de Suez et la nomination d'Italiens au conseil d'administration. »

**Les Etats-Unis au couronnement du Pape**

Les Etats-Unis seront officiellement représentés au couronnement de Pie XII.

M. Roosevelt a personnellement téléphoné à M. Kennedy, ambassadeur à Londres, pour le charger de représenter officiellement les Etats-Unis.

C'est la première fois que le fait se produit. M. Roosevelt a déclaré qu'il faisait ce geste en raison de la grande connaissance personnelle qu'il avait du nouveau Souverain pontife, qu'il eut l'occasion d'apprécier au mois d'octobre 1936.

**La Hollande fortifie ses frontières**

M. Van Dyk, ministre de la défense a fait savoir à la première Chambre des Etats généraux que deux cents cinquante casemates seraient construites prochainement au long des frontières est et sud des Pays-Bas et le long des côtes.

Un office spécial sera créé pour entreprendre ces travaux.

En outre, les fabriques d'armes et de munitions de Tilbury (Brabant septentrional), vont être considérablement agrandies. Une fabrique annexe nouvelle recevra 300 ouvriers actuellement en chômage, un laboratoire chimico-technique y sera installé.

**Pour l'établissement de la paix**

Le Conseil national des églises libres évangéliques, réuni à Bradford, a adopté une résolution demandant qu'une conférence mondiale soit convoquée le plus tôt possible, en vue de l'établissement de la paix universelle basée sur le droit et au moyen de la conciliation mutuelle.

## EN PEU DE MOTS...

— La plupart des Juifs d'Italie sont partis pour l'Amérique du Sud et l'Australie. Quelques autres ont cherché un refuge en Europe, le plus grand nombre en France.

— On assure de source italienne, que ce serait le 23 mars, dans son discours devant le Grand Conseil fasciste, que Mussolini formulerait ses revendications à l'égard de la France.

— On vient de découvrir à Lisbonne un homme, M. Amaden Carvaltro, 29 ans, gardien de nuit, qui est curieusement constitué. Il a l'appendice à gauche, le cœur à droite, le foie à gauche, la rate à droite.

— Cinq italiens accusés d'espionnage arrêtés à Djibouti ont été embarqués à bord du paquebot « Athos », à destination de la France, où ils seront jugés.

— Piloté par l'aviateur Dumesnil, un avion d'Air-France a effectué, jeudi matin, le trajet Paris-Marseille en 2 heures, au lieu de 2 h. 40 avec 7 passagers à bord.

## NOS ÉCHOS

**Le Mercure en or.**

Comme tous les Français, j'ai rempli ma feuille de déclaration d'impôts. Et, comme tous les Français, je l'ai fait au dernier moment. Je revois encore le sourire indulgent, apitoyé et narquois du garçon de café qui me regardait suer et souffrir sur mes feuilles, en m'apportant la tasse de tisane que je jugeais nécessaire pour concourir à cette opération.

Je ne suis, pourtant, ni un mauvais citoyen, ni un mauvais contribuable ; une longue pratique du journalisme m'a donné l'habitude de me démêler de textes ou de situations difficiles ; une longue pratique de la critique littéraire m'a antidoté contre l'amphigouri et le galimatias. Si je ne m'en sors pas et si les Français ne s'en sortent pas, c'est évidemment que le texte fiscal qui nous est proposé est stupidement inextricable.

Or, je lis dans la revue « Vendre », sous la plume de M. Paul Nicolas, une observation qui corrobore ces mélancoliques confidences.

« La complexité des textes est telle, écrit en substance M. Nicolas, que non seulement le contribuable, mais les agents de l'administration eux-mêmes ne s'y reconnaissent pas. C'est beaucoup plus contre ce supplice que contre les taux de l'impôt eux-mêmes, que les Français crient aujourd'hui. Messieurs nos dirigeants, conclut M. Nicolas, tous les hommes d'affaires sont prêts à se cotiser pour vous offrir un superbe Mercure en or, si vous voulez bien prendre la peine de faire codifier en langage clair l'énorme Babel des mesures fiscales... »

Je ne suis pas homme d'affaires. Je ne suis qu'homme de plume. Je n'apporte donc, comme cotisation, qu'une idée. C'est d'instituer, par voie de presse, le concours de LA FEUILLE D'IMPOTS INTELLIGIBLE.

C'est bien le diable si, sur quarante millions de Français, il ne s'en trouve pas un capable de la formuler, de la rédiger, et de gagner le Mercure en or.

— *Nicolas Lerouge.*

**Définitions.**

Les Américains ne manquent pas d'humour. Une étable et deux vaches leur suffisent pour définir les différents régimes politiques de l'heure.

*Socialisme :* Vous donnez une vache à votre voisin et vous gardez la meilleure.

*Fascisme :* Vous donnez les deux vaches à l'Etat qui vous donne, lui, un verre de lait.

*Nazisme :* Vous nourrissez les vaches et vous faites don du lait à l'Etat, lequel vous en revend une partie.

*Communisme :* On vous tue et on vous prend les deux vaches.

« Quand au « New Deal », conclut notre Yankee, il abat une vache, il trait l'autre et... il jette le lait dans le ruisseau.

Le moins qu'on puisse dire, après cette énumération, c'est que tous ces systèmes sont un peu vaches...

**Histoires loufoques.**

Paul et Bernard sont couchés à l'hôpital, dans deux lits voisins. Tous deux bénéficient malencontreusement d'une sciatique et on les traite par le massage. Mais tandis que Paul hurle de souffrance, Bernard a stoïquement le sourire. Quand le masseur est parti, Paul, la voix encore frissonnante d'appréhension, murmure :

— Dis-moi, Bernard, d'où vient que j'ai eu si mal et que toi tu n'as pas crié ?

Alors, Bernard, avec un sourire ineffable :

— Est-ce que tu te figures que je suis assez bête pour lui livrer ma jambe malade ?

**Bonne volonté.**

Pierrot avait, ce jour-là, des mains extraordinairement poisseuses :

— Qu'est-ce que tu as bien pu faire ? lui demande sa tante.

— J'ai cherché la broche qu'avait perdue maman.

— Où donc l'as-tu cherchée ?

— Dans le pot de confiture de fraises.

LE LISEUR.

# L'indochine doit se défendre elle-même !

Han - Kéou... Kouang - Si... Ouaï-Tchéou, Haï-Nan, autant de noms qui nous semblaient barbares et sur lesquels nos yeux d'Européens s'arrêtaient à peine. Ils s'inscrivent cependant en lettres de feu au palmarès des victoires japonaises et chacun d'eux rapproche les armées conquérantes de notre magnifique colonie d'Indochine. L'île d'Haï-Nan est éloignée de quelques 200 kilomètres à peine du Tonkin, dont elle commande le golfe. Qui oserait affirmer, au cas où éclaterait un conflit européen, que les nippons liés par un pacte antikomintern avec l'Allemagne et l'Italie ne dirigeraient pas leur offensive vers le Sud ? Et que pourrait faire en faveur de l'Indochine, une métropole contrainte de défendre son propre sol ?

Depuis son arrivée au Ministère des Colonies, M. Georges Mandel s'attache à cette nécessaire besogne : assurer la défense efficace de nos territoires d'Outre-Mer, par leurs propres moyens.

Toute une politique de self-défense a été élaborée dans ce silencieux cabinet de la rue Oudinot, à des milliers de kilomètres des confins de l'Empire, par cet homme froid et décidé qui poursuit, sans relâche, ses desseins.

En quelques semaines, des recrues ont été levées et équipées qui doublent à peu près les effectifs indigènes ; un emprunt a été lancé en Indochine et souscrit en quelques jours au delà de toute espérance. Enfin, des efforts considérables ont été réalisés pour la recherche de l'autonomie dans la fabrication des munitions, du matériel de guerre et de l'aviation.

Si l'on en croit les rapports des ingénieurs qui ont été envoyés sur place, l'Indochine possède assez de minerai et de matières premières dans son sous-sol et une main-d'œuvre assez nombreuse et assez habile pour subvenir à ses besoins.

D'ores et déjà, l'industrie privée s'est mise à fabriquer des mortiers d'infanterie, des bombes d'avions. Des Annamites ont monté un haut-fourneau dont la première coulée vient de s'effectuer. Alors qu'il y a quelques mois elle en était dépourvue, aujourd'hui, elle en construit tous les éléments. Une industrie lourde est sur le point d'être créée par l'exploitation des ressources naturelles de la Colonie.

En ce qui concerne les explosifs, les Européens n'ont rien à apprendre aux Extrêmes-Orientaux. Ce n'est pas eux qui ont inventé la poudre ; ce sont les Chinois. Et cette découverte ne date pas d'hier.

Un essor tout particulier va être donné à l'aviation. La pénurie de nos colonies en appareils était considérable. Il fallait y remédier au plus tôt. Aussi, M. Mandel ne se contenta pas d'acheter en France où à l'étranger bombardiers et avions de chasse, il voulut que l'Indochine subvienne elle-même à ses besoins et il se mit à créer aux antipodes de la France une grande industrie d'aviation.

D'ici un an ou dix-huit mois, les premiers avions vont sortir d'Indochine. Non pas des avions simplement montés là-bas, mais construits de toutes pièces. Et l'usine qui va changer, pourra fabriquer *tous les ans cent cinquante avions et plusieurs centaines de moteurs.*

Le stade des études et des projets est déjà dépassé. On est entré résolument dans la fabrication, après accord, il va sans dire, avec les chefs de service du Ministère de la Guerre et du Ministère de l'Air.

Les batteries de défense contre avions ont été multipliées sur tout le territoire. L'Indochine fabrique elle-même ses masques à gaz, habille et chausse elle-même ses soldats, achète à ses frais une véritable flotille pour la défense de ses côtes, équipe elle-même cette magnifique baie de Cam-Ranh, point de tangente de la ligne Hong-Kong-Singapour, que M. Georges Mandel, surmontant toutes les difficultés, transforme en rade militaire inabordable.

Sans que la Métropole ait eu à débourser un centime, la défense de l'Indochine s'organise. Les nouvelles recrues sont encadrées par des sous-officiers indigènes auxquels le Ministre n'a pas hésité à donner un statut qui leur permette d'accéder à tous les grades.

Et le peuple d'Annam manifeste sa reconnaissance envers la Métropole. Alors qu'il se croyait délaissé, il s'aperçoit, aujourd'hui, qu'il fait l'objet des sollicitudes de la France. Son équipement économique rejoint son équipement militaire. Les sacrifices qu'on lui demande sont compensés par les mesures de libéralisme dont il bénéficie.

C'est ainsi que la France s'attache ses enfants d'Outre-Mer. C'est ainsi qu'elle mérite son Empire.

Marc DROUOT.

# Chronique du Lot

## Une brillante fête Quercynoise

### LE BANQUET DES « CADETS DU QUERCY »

Le Quercy bouge. Nous l'avions bien vu, lors du récent Banquet du Foyer du Quercy qui groupait autour de son dévoué Président, M. F. Vialle, une assemblée particulièrement débordante de gaîté et d'entrain. Et nous venons de le constater une fois encore, samedi dernier, dans les Salons du 15e arrondissement, où « Les Cadets du Quercy » offraient à leurs sociétaires et à leurs amis les joies conjuguées du banquet, des discours et de la danse. Cahors était à l'honneur, Cahors était évoqué et c'était vers Cahors que se tendaient à la fois les verres, les souvenirs et les vœux.

Brillante par le nombre et la qualité de ses convives — ils étaient plus de deux cents — cette réunion se parait d'une table d'honneur exceptionnellement choisie. M. Anatole de Monzie, ministre des Travaux Publics, la présidait, entouré de M. René Besse, député de Cahors, ancien ministre, de M. Jules Crabol, conseiller à la Cour des Comptes et Président des « Cadets du Quercy », des des Présidents des sociétés-sœurs : le docteur Boudou, des « Enfants de Figeac », le Commandant Bargues, de la « Diane du Quercy », M. F. Vialle, du « Foyer du Quercy », M. David, de l' « Union Sportive Quercynoise » ; de M. Lamothe, représentant la *Dépêche de Toulouse*, de MM. Pierre Calel, Yvan Labry, Gustave Sindou, Daniel Couderc, Antoine Desurgues et de nombreuses personnalités qui, par leur intelligence et leur activité, assurent au génie quercynois sa brillante réputation à Paris. Et, parmi tous ces habits noirs, une charmante fleur de nos Causses épanouissait, à la gauche de M. de Monzie, sa fraîcheur et son sourire : c'était Mlle Odette Lafon, notre gracieuse pastourelle.

Si le menu traditionnel des banquets fut, du filet de sole jusqu'au café, en passant par la poularde du Mans, sans peur et sans reproche, les orateurs surent nous offrir un court et délicat régal.

M. Jules Crabol, en sa qualité de Président des « Cadets », prit d'abord la parole. Ses premiers remerciements allèrent à M. de Monzie pour le nouveau témoignage d'attachement que sa présence apportait aux « Cadets du Quercy » dont il fut le fondateur ; puis à M. René Besse, dont la sollicitude pour tous les compatriotes éloignés de Paris est inlassable. Il salua ensuite — et d'un mot choisi pour chacune d'elles avec autant de discernement que de délicatesse — quelques-unes des personnalités présentes ; puis il rendit hommage au concours actif des membres de son Comité directeur qui, rivalisant de modestie et de galanterie, avaient demandé que toutes les ovations fussent réservées à leurs aimables collaboratrices : Mmes Cagnac, Paillet, Métraz, Colonge et Mlle Gendron. D'enthousiastes applaudissements répondirent à ce vœu et ils redoublèrent quand fut prononcé le nom de l'infatigable M. David, qui, ce soir-là, battait tous les records. N'avait-il pas, en effet, persuadé un jeune couple quercynois, marié le matin même, que l'itinéraire de leur voyage de noces ne pouvait s'inaugurer de façon plus charmante ni plus intime qu'en commençant au banquet des « Cadets ».

Enfin, M. Crabol prononça le nom qui était l'âme invisible et présente de la réunion : *Cahors*. Avec une éloquence simple et émouvante, il évoqua la cité d'art et de douceur ensoleillée, le Lot aux vertes eaux où se reflètent quelques-uns des plus beaux paysages de France, et il exprima des vœux qui trouvèrent un écho dans tous les cœurs :

« Nous avons pour Cahors et pour « l'arrondissement de Cahors une « haute ambition... Les visiteurs du « Quercy n'ont plus le droit d'igno- « rer Cahors et son Pont Valentré, « Luzech et son Impernal, Puy- « l'Evêque et sa Truffière, Castelnau « et ses moulins à vent, Cabrerets et « ses grottes préhistoriques, Saint- « Cirq-Lapopie et ses vieux logis se « faisant la courte échelle sur les ro- « chers à pic. Notre volonté est de « faire mieux connaître la région ca- « durcienne, d'amener des touristes « de plus en plus nombreux dans ce « coin de France où l'enchantement « des yeux et de l'esprit se complè- « tent si bien du plaisir raffiné des « gourmets. »

Puis, évoquant « la paix », condition essentielle de toute prospérité, M. Jules Crabol termina son discours sur cette haute et courageuse leçon, unanimement applaudie : « La paix « nécessite des efforts personnels et « constants. Sans doute, exige-t-elle « des négociations avec les autres « peuples. Mais la sauvegarde de nos « intérêts vitaux dépend beaucoup de « nous-mêmes, de nos efforts, de no- « tre union. »

M. René Besse ne prit ensuite la parole que pour la donner à M. de Monzie. Il le fit avec une simplicité et une modestie dont l'excès fut regretté de tous, mais qui avait par lui-même l'éloquence d'un discours.

M. de Monzie se leva enfin. Le maire de Cahors n'est pas de ces ministres qui profitent de tout banquet pour placer un discours historique. Ce fin Gascon connaît son Montaigne et tout le respect que l'on doit à des estomacs si délicatement occupés. Aussi, délaissant toute politique, il nous confia — n'étions-nous pas en famille et cœur à cœur ? — les secrets de sa vie bucolique.

Pendant quelques instants, l'apparence des choses s'évanouit. Il n'y eut plus, devant nos yeux, ni banquet, ni ministre, mais seulement le causse de Lauzès que le soir bleuissait, un troupeau de moutons broutant à petits pas tintinnabulants, la fraîcheur de la nuit, et, au milieu d'eux, un berger attentif qui supputait ses chances au concours agricole de Gourdon.

A ces confidences, M. de Monzie en ajouta quelques autres de sa manière : un précieux tissu de mots légers et spirituels derrière lequel l'âme se dérobe plus qu'elle ne se révèle. Pourtant le tissu, çà et là, se déchire et laisse voir la sensibilité profonde : c'est chaque fois que l'orateur prononce, d'une façon qui n'appartient qu'à lui, deux sons, parmi les plus graves et les plus beaux de la langue française, le mot *terre* et le mot *cœur*.

Les applaudissements crépitèrent, puis s'éteignirent, et ce fut l'heure du bal. Joie des jeunes impatients de s'abandonner aux tourbillons de la danse. Joie des vieux, heureux de renouer, en un coin du salon, de vieilles amitiés. Joie aussi pour ceux qui n'étaient venus là pour personne et pour rien, pour rien d'autre du moins que de retrouver le cher visage du Quercy. Et il était bien là, dans sa perfection la plus réussie. Il suffisait de regarder les belles chevelures brunes des femmes, le front rectangulaire des hommes marqué de dur vouloir, l'étincelle des regards, la coquetterie gratuite des sourires et toute cette finesse merveilleuse de la race qui ne permettait pas de distinguer dans cette foule, l'endimanché du patricien, le pauvre du riche, le savant de l'ignorant. De cette race naturellement noble d'âme et lumineuse d'esprit, nous pouvons être fiers.

Et quand le petit jour dispersa sur l'avenue les « Cadets du Quercy », c'était un peu de fierté que chacun, semblait-il, serrait contre son cœur, sous le manteau que cinglait l'aigre pluie matinale de mars.

Antoinette ANDRÉ-LAMANDÉ.

## Nos campagnes désertées

Les masques exécutaient la danse du scalp autour du bûcher où, en effigie, brûlait Carnaval et les accents de la triste mélopée, qui accompagnait sa mort, s'éteignirent en un lamento, avec les dernières flammes de l'autodafé.

Sur cette joie, qui n'avait rien de factive, venait cependant planer une ombre de profonde mélancolie.

La terre se meurt, les friches étendent leur domaine. Lorsqu'un foyer s'éteint, il ne reste plus personne pour en rallumer la flamme et les pauvres maisons vétustes, aux contrevents branlants, semblent se lamenter de ne plus abriter, sous leurs toits, de la vie, un peu de bonheur, voire même de la douleur.

Que sont devenues nos saturnales d'antan, au cours desquelles, une foule trépidante déambulait le long de la pente de la rue de la Blainie, descente de la Courtille, en raccourcie, résurrection d'une Cour des Miracles.

Costumes hétéroclites, hardes miteuses, haillons sordides auxquels « l'âme du vin » semblait vouloir donner un dernier éclat d'apothéose.

Ah ! certes, cela n'avait rien d'esthétique, mais la gaieté rabelaisienne de cette foule, en liesse, manifestait une intense joie de vivre, sans aucun souci du lendemain.

Avec le talent d'un Léon Cladel, dans un style vif, imagé, incisif, notre compatriote, M. Ernest Lafon, dans son roman « Au Pays des Bombances » nous a décrit les Carnavals du temps jadis. Son don d'évocation donne à son récit la puissance d'une eau-forte de Callot qu'anime un monde de truands.

Aujourd'hui, nos fêtes paraissent étriquées, les jeunes s'en vont à la ville accompagnés des imprécations du poète :

Ah ! malédictions sur vous, cités ogresses,
Mangeuses de cœurs chauds et de jeunes [tendresses,
Qui dépeuplez nos champs de beaux semeurs [de blé.

(*La Terre et les Paysans*, François Fabié).

Les vieux, nous restons presque seuls et le soir, attardés sur nos côteaux, au milieu des ceps chenus, après une journée de labeur, nous sommes encore sensibles à la sérénité de nos crépuscules et à la douce poésie des lointains angélus. — Pierre COUAILLAC.

### LOTERIE NATIONALE

Le tirage de la tranche ferroviaire de la Loterie Nationale (4e tranche) de 1939 aura lieu à Paris le 22 mars à 21 heures dans le hall de la gare St-Lazare.

L'émission de la tranche des sports de la Loterie Nationale (6e tranche, 1939) se fera le 15 mars. Cette tranche identique à la précédente est limitée à 1.500.000 billets et comportera 170.597 lots.

### Médaille militaire

La médaille militaire est décernée à M. Emile Pélissier épicier et boulanger à Béduer en récompense de ses 23 ans de services, de 4 campagnes. M. Pélissier est également blessé de guerre. Nos félicitations.

### Fédération radicale et radicale-socialiste du Lot

La réorganisation du parti radical et radical-socialiste se poursuit également dans l'arrondissement de Cahors sous la direction de M. Garrigou, sénateur du Lot et de M. Jules Crabol, conseiller à la Cour des Comptes, membres du Comité Exécutif du parti.

Un pressant appel est adressé aux militants radicaux communaux et cantonaux afin de reconstituer les sections du parti. Une réunion plénière de la Fédération d'arrondissement aura lieu vers Pâques.

Le Comité de Cahors, dans sa réunion du 8 courant a désigné les membres de son bureau provisoire chargés de recueillir les adhésions et de délivrer les cartes du parti.

M. Labarthe, Président, 6, Cours Vaxis ; M. Calmels, Vice-Président, 29, rue Victor-Hugo ; M. Calvet, Secrétaire, 52, rue Labarre.

L'Assemblée générale du Comité pour l'élection du bureau définitif sera fixée ultérieurement. [*Communiqué*].

### Union des Syndicats d'initiative de Cahors et du Quercy

L'Assemblée annuelle de l'Union départementale des ESSIS de Cahors et du Quercy se tiendra le dimanche 12 mars 1939, à 10 heures, à l'hôtel de la Chambre du Commerce du Lot, Quai Cavaignac, à Cahors.

Ordre du jour : Compte rendu financier ; Propagande pour l'année 1939 ; Manifestation de Padirac en 1939 ; Questions diverses.

A l'issue de cette réunion un déjeuner intime réunira les membres de l'Union départementale et de la presse.

### Justice de paix

M. Louis Lacaze, suppléant du juge de paix du canton-nord de Cahors, est nommé juge de paix honoraire.

### Au 16e Tirailleurs Sénégalais

Sont inscrits au tableau d'avancement pour le grade d'adjudant-chef les adjudants du 16e tirailleurs sénégalais : Laurent, Vallino, Lungari et Thomas.

Pour le grade d'adjudant, les sergents-chefs Clary, Blanc, Delautre, Pichelet.

Pour le grade de sergent-chef, les sergents Jouvenceau, Coureaud, Cheviron, Leblay, Saleun, Tournié, Jouan, Boutrit, Carniaux, Lecouvreur, Faivre, Limbach.

Pour le grade de caporal-chef, le caporal Deluen.

### Battue aux sangliers

Au cours d'une battue dans les bois de Bouscailloux (commune de Rampoux), des chasseurs ont abattu 5 sangliers. Peu après, des chasseurs de la Diane de Dégagnac et de Lantis ont abattu deux marcassins.

Un des chasseurs, M. Lannes, a capturé un marcassin vivant.

### Contrôle technique des transports

M. Barrès, inspecteur des transports, à Bourges, est affecté à la direction du contrôle économique de coordination, à Cahors.

### CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 3-3 au 10-3-1939 :

Cette semaine 2 h. 14 de vol dont 30 minutes en D.C. par le Lieutenant Michel avec M. Barthélémy.

Se sont entraînés seuls : MM. Moréno, Barthélémy, René Barreau et de Nazaris.

Bien que notre Section soit arrêtée depuis plus de cinq mois, nous avons encore le plaisir d'enregistrer un nouveau succès qui fait honneur à notre Aéro-Club du Quercy : M. Barthélémy Roger a été reçu comme Elève Officier de réserve de l'Armée de l'Air en date du 6 mars 1939.

L'Aéro-Club adresse ses félicitations à M. Barthélémy qui est le frère de notre collègue au Comité de Direction et dont l'activité et le dévouement pour l'Aviation sont bien connus.

Le prochain cours pratique aura lieu dimanche 12 mars à 10 h., au terrain de Labéraudie.

### SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré pendant toute la journée du dimanche 12 mars et lundi 13 mars jusqu'à midi par la

**Pharmacie Paul GARNAL**

97, *Boulevard Gambetta, à Cahors*

### SERVICE MÉDICAL

Le service médical sera assuré le dimanche 12 mars par M. le

**Docteur ALAZARD**


**MESDAMES,**

Ne cherchez plus, car il n'y a pas mieux ni plus agréable que l'Indéfrisable **Huila-Purfleur. Sans** appareil, **sans** électricité, **sans** chauffeur, sans vapeur **sur la tête, rien de tout** ce qui **fatiguait la cliente** et ses **cheveux ;** une **huile végétale** sur les cheveux enroulés, qui les **revitalise** pendant qu'elle les **frise** et **c'est tout.** L'Indéfrisable **Huila-Purfleur** est une merveille et le fruit de **16 années** de minutieuses **recherches** pour donner à la cliente le **maximum de satisfaction.**

*C'est la propriété de* **M. POPOVITCH**
Spécialiste renommé d'Indéfrisables
4, *rue Mal-Foch, CAHORS. — Tél.* 170
**Pas plus cher, mieux, plus chic**


## CAHORS

### UN DERNIER APPEL

Dans un mois environ, aura lieu le tirage de la Loterie organisée par la presse républicaine départementale et, contrairement à un bruit qui a circulé il y a encore des billets en vente.

On nous permettra donc, d'adresser à nos lecteurs un amical appel pour qu'ils apportent leur concours à cette excellente œuvre.

Certes, ce billet n'est pas d'un prix exagéré et les lots, tous de valeur, sont nombreux.

Au reste, chacun peut s'en rendre compte, car la liste des lots est inscrite sur les billets.

Nous voici à quelques jours du tirage, mais il est temps encore pour se munir de billets qui sont en vente chez M. Freyssinet, au bureau de tabac « le Khédive » à Cahors. Et nous sommes certains que nul ne le regrettera.

L. B.

### Union française pour le suffrage des femmes

*Groupe Cadurcien*

Une conférence féministe aura lieu le dimanche 12 mars, à 15 heures, à la mairie de Cahors, dans la salle du Conseil municipal.

La conférencière, Mme Texier, présidente de la Fédération du Sud-Ouest de l'U.F.S.F., présidente des Veuves de guerre et Ascendants de la Haute-Garonne, traitera le sujet suivant : Les Françaises au service de la Nation.

Après la conférence, il sera procédé au renouvellement du bureau et au paiement des cotisations. — *Le Bureau, 40, bd Gambetta.*

### 80e Section de Médaillés militaires

MM. les membres de la 80e section des Médaillés militaires sont invités par le Conseil central à se réunir en Assemblée générale extraordinaire le dimanche 19 mars 1939 au siège habituel de nos réunions, Café de la Promenade, à Cahors (Place Gambetta) à 10 heures.

En raison de l'importance des questions à résoudre MM. les camarades de la 80e section sont priés par le Président et par les membres du Bureau de se rendre à cette réunion.

En cas d'empêchement, MM. les membres de la 80e Section sont priés d'adresser au Président de la Section leur vote par correspondance. Vote répondant à la question « Acceptez-vous du Conseil d'administration d'acheter un immeuble à Paris dans lequel seraient installés les services de la Société et de l'orphelinat ? »

Réponse à fournir : oui ou non, signature lisible.

Le Président et le Bureau profitent de cette circonstance pour rappeler à tous les camarades médaillés militaires, non encore inscrits la Société des Médaillés Militaires, qui a son siège social à Paris, 22, Boulevard Poissonnière, que cette Société possède à Cahors une section. Ecrire pour tous renseignements, au Président ou à l'un des camarades membres du Bureau de la 80e Section des Médaillés militaires à Cahors, siège social, Café de la Promenade, place Gambetta à Cahors, Café Barreau. — Signé : *Le Président de la Société. Le Bureau de la 80e Section de M.M. à Cahors.*

### ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 24 février au 3 mars 1939

*Naissances*

Moles Guy, rue Daurade, 8.
Flourens Henri, rue Wilson.
Buffo Max, rue Wilson.
Cuniac Jean, rue Wilson.
Fourneret Guy, rue Wilson.
Gritti Dina, rue Blanc, 4.
Subra Bernard, rue Wilson.
Gromas Jean-Pierre, Place des Carmes, 12.

*Publications de mariages*

Campoy Francisco, cult. à Cahors et Bergues Marguerite, s.p. à Flaujac (Lot).
Lac René, sergent au 16e R.T.S., et Laporte Camille, institutrice à Rieulay (Nord).
Pons Amédée, retraité, et Doumergue Jeanne, s.p., à Cahors.

*Décès*

Favens Yvonne, épouse Henry, institutrice, 41 ans, rue J.-Murat, 14.
Sabalza Marie, 2 mois, rue Wilson.
Colombina Ramond, 12 ans, rue Wilson.


**Si l'or français est si recherché, c'est que son titre est le plus élevé.**
**Le plus grand choix pour cadeaux, fiançailles chez**

**Mandelli**

**JOAILLIER-ORFEVRE, CAHORS**
MANDELLI *achète au plus haut cours vieux bijoux, monnaies or et argent*



**EDEN**

SAMEDI (*en soirée*)
DIMANCHE (*matinée et soirée*)
**FERNANDEL**
dans un film d'une étonnante gaîté et d'un comique inénarrable
**Ernest le Rebelle**
AVEC
**Mona GOYA, ALCOVER**
**Rosita MONTÉNÉGRO, LE VIGAN**
**Guillaume de SAX**


## Nos artistes

Notre excellent compatriote, Alfred Lavignac, vient d'obtenir un beau succès artistique. Il avait exposé des tableaux au Salon de la Samothrace qui se tient à la Grande Galerie Charpentier.

La première de ces œuvres représentait « *l'Eglise de Saint-Georges à Cahors* » (effet du matin) ; la seconde un paysage des « *Martigues* » en Provence.

La tableau représentant l'église de Saint-Georges a été acquis par l'Etat. Nous espérons qu'il viendra au musée de Cahors.

Et en attendant nous félicitons notre compatriote.

### RÉFUGIÉS ESPAGNOLS

La gendarmerie de Souillac était prévenue par un hôtelier de la gare que 4 espagnols gouvernementaux se trouvaient dans son établissement.

La gendarmerie s'y rendit aussitôt et les interrogea. Ils reconnurent qu'ils n'avaient aucune pièce d'identité. Ils furent conduits à la brigade, puis ils ont été transférés au camp de concentration de Caylus.

⁂

Un réfugié espagnol, don Alfredo Porear, pilote dans l'aviation républicaine, après avoir séjourné à Cahors, se rendit, par le train, à Montauban Il arriva en gare de cette ville mais on constata qu'il n'avait pas de billet. Il a été mis en état d'arrestation, ainsi que trois autres réfugiés espagnols, venant de Caussade, et dépourvus également de billets.

### Grande soirée dansante

L'Amicale du personnel des cafés, bars, Hôtels-restaurants, rappelle que c'est ce soir 11 mars à 21 heures dans les salons du Robinson spécialement réservés et décorés le bal annuel au profit de sa caisse de secours.

Au cours de la soirée aura lieu une attraction surprise ! ainsi que la distribution gratuite d'accessoires de cotillon des mieux choisis.

Une voiture sera en permanence devant la promenade de 9 heures du soir à 2 heures du matin, à la disposition des personnes qui le désireraient.

### Mauvais client

Le nommé Jean Cor, 33 ans, étant dans un débit de la rue du Château-du-Roi, injuria les personnes présentes et brisa un carreau de la vitrine de l'établissement.

Plainte fut portée à la police qui, après enquête, apprit qu'avant de pénétrer dans le débit de la rue du Château-du-Roi, Jean Cor s'était rendu dans un débit de la rue du Portail-Alban et avait dérobé une bouteille de rhum.

Procès-verbal a été dressé.


***Trop de Femmes ont les cheveux abîmés et, pourtant, on ne peut être bien coiffée que s'ils sont en parfait état,***

**NINY & ROGER**

COIFFEURS - POSTICHEURS
Brevetés par l'Etat
***obtiendront le maximum de votre chevelure***
**5, Rue Wilson** **Tél. 312**



**A. MANDON -- Cahors**
**Agence exclusive**
**DUCRETET-THOMSON**


## Les Sports

### STADE CADURCIEN

*Grand match d'association au stade Lucien-Desprats : Racing Club de Toulouse* (1) *contre Stade Cadurcien* (1). — L'équipe visiteuse a annoncé pour son match contre le Stade une brillante formation. Les éléments qui la composent ont pratiqué à peu près continuellement au cours de la saison et le « onze » parfaitement au point est à même d'assurer son plein rendement.

La composition de l'équipe sera la suivante :

Goal : Cerciat (sélectionné F.S.G.T.) ; arrières : Béca (sélectionné de la Ligue du Midi), Aubert (ex-joueur du Stade Cadurcien et avantageusement connu des sportifs) ; demis : Revaillet, Briant (sélectionné du Maroc), Seisdedos ; avants : Dalmonty, Canal, Baessa (sélectionné de l'Afrique du Nord), Nabarro (sélectionné espagnol), Rofy (sélectionné militaire).

Le Stade Cadurcien présentera de son côté une très bonne équipe. Si son adversaire accepte la rapidité dans l'ensemble du jeu, le Stade est à même de répondre favorablement.

Le public tiendra à voir se confirmer ces prédictions.

Arbitre de la rencontre : M. Crassac.

En lever de rideau, à 13 h. 30, l'Union Sportive de Douelle rendra la réplique à la troisième du Stade.

⁂

*A Caussade, Championnat de la Ligue du Midi : Stade Caussadais* (2) *contre Stade Cadurcien* (2). — C'est en championnat cette fois que les bleu et blanc rencontreront les voisins caussadais. Malgré deux victoires remportées au cours des parties amicales, il n'est pas absolument sûr d'une passe de trois, en faveur des représentants du district du Lot. Les réserves caussadaises sont coriaces, surtout en championnat...

L'ami Guiraudet attend avec impatience, par l'entremise de cet éditorial, les pronostics cadurciens... Une victoire caussadaise n'étonnerait personne.

⁂

*Lycée de Cahors,* 1 *but ; collège Champollion,* 1 *but.* — Le match qui opposait à Cahors, en lever de rideau de l'importante rencontre de rugby Tulle-Violette de Toulouse, les Coquelicots aux lycéens, a donné lieu à une partie serrée mais jouée dans le meilleur esprit du jeu.

La première mi-temps fut celle des locaux qui, grâce à leurs efforts mieux coordonnés, rentrèrent un but, malgré un beau plongeon du goal Meyer.

La deuxième mi-temps fut marquée par une vive réaction des Figeacois, débordants d'activité. Sur l'une de leurs attaques, Minot shoote magnifiquement et réussit le but. Le jeu se déplace rapidement d'un camp à l'autre, menaçant les arrières défenses mais rien ne passe. Et c'est sur le score nul, 1 à 1, que la fin fut sifflée par l'excellent arbitre, M. Rouvières, professeur à l'E.P.S.

En résumé match spectaculaire, aux phases intéressantes et applaudies.

A Cahors, se signalèrent Barre et Pommier et à Figeac, légèrement mixte, l'équipe tout entière. Une mention toutefois pour Meyer, Minot, Denis-Rémis et Tillet.

### LES JEUNES CADOURQUES

*Double championnat, dimanche à* 14 *h. sur le terrain des Jeunes Cadourques.* — Le championnat de la Haute-Auvergne a toujours suscité à Cahors un intérêt tout particulier.

Les clubs de la Corrèze, du Cantal et du Lot, engagés chaque année dans cette compétition, peuvent être considérés comme les rivaux directs des plus redoutables formations régionales. Si la qualité de leur foot-ball et leur réputation restent ignorées dans certains centres du département, il n'en est pas moins vrai qu'à l'occasion ils ne céderaient le pas à aucun de leur adversaire Quercynois.

Les Bleuets de Figeac, nouveaux venus dans ce tournoi, soutiendront donc cette comparaison, dimanche, devant les Jeunes Cadourques.

La partie épique, qu'ils livrèrent aux Jeunes Cadourques, le 5 février dernier, et qui lui valurent le match nul, nous laisse dans l'incertitude quant au résultat de demain.

Pour éviter, une surprise toujours désagréable, l'équipe première des rouge et blanc se présentera remaniée et renforcée devant leurs bouillants adversaires..

En 2e série, les seconds des Jeunes Cadourques s'offorceront d'obtenir une nouvelle victoire, contre les juniors des Bleuets, ce qui leur permettrait de disputer la 1/2 finale.

Si les quatre clubs en présence n'atteignent pas le summun des titres pompeux de champion, ils restent tout de même, comme ceux qui sont voués à l'infortune, fidèles à la propagande de ce noble sport dans le département. C'est pourquoi, cher public, vous devez venir les applaudir et les encourager.

### LA PÉDALE CADURCIENNE

La troisième et dernière course de classement organisée par la Pédale Cadurcienne et réservée à ses coureurs aura lieu aujourd'hui dimanche, 12 mars, sur une distance de 100 kilomètres : Cahors-Cajarc, aller et retour ; départ à 14 heures, Café de Bordeaux, Boulevard Gambetta, Côte des Evêques, Larroque-des-Arcs, Vers, Saint-Géry, Conduché, Tour-de-Faure, St-Martin-Labouval, Cajarc et Cajarc, tour de ville et retour par la même route. Les coureurs arriveront par les Quais, monteront le boulevard, et l'arrivée sera jugée devant le Café de Bordeaux, vers 16 heures 45.

J'espère que les nombreux sportifs des villes traversées auront à cœur de donner de nombreuses primes pour encourager les coureurs, et que les sportifs cadurciens ne seront pas les derniers à offrir leur obole.

Les personnes ayant des voitures et désirant suivre la course sont priées de se faire inscrire chez M. Bellamy, Café de Bordeaux.

Les 8 coureurs composant l'équipe de la Pédale seront au départ.

J'espère que les sportifs se presseront, très nombreux, sur le Boulevard, pour applaudir et encourager ceux qui vont courir leur saison officielle, le dimanche 2 avril, à Périgueux, dans le Grand prix de la Pédale Faidherbe, sur une distance de 210 kilomètres. En cas de mauvais temps, la course sera reportée à dimanche prochain. — *Le Fouineur.*


**PALAIS des FÊTES**

SAMEDI 11
DIMANCHE 12 MARS 1939
(*en soirée à* 20 *heures* 45)
DIMANCHE (*matinée à* 15 *heures*)
*Un film somptueux*
**Tino ROSSI**
*dans son nouveau film*
**Lumières de Paris**
Un film à voir et à revoir.
*EN COMPLEMENT :*
*Un film charmant*
**Ma petite Marquise**

## Quand on a mal dans les reins depuis 5 ans

**on est heureux de trouver un remède comme celui-ci**

Cette Nîmoise était désespérée. Depuis cinq ans, ses reins lui faisaient mal et rien ne la soulageait. Elle se croyait inguérissable et craignait une opération. Un jour, son mari ayant entendu parler des Sels Kruschen, les lui fit essayer. « Bien avant que le premier flacon ne soit terminé — écrit Mme Y. P... — je ressentais un mieux sensible. Bientôt mes douleurs ont disparu. Maintenant, je dors bien, je me lève sans peine. Je suis débarrassée de mon horrible cauchemar, grâce à ces sels merveilleux. »

Kruschen, par ses sels minéraux naturels, obtient de tous vos organes internes un fonctionnement actif et régulier. Il les oblige à vous débarrasser des poisons qui vous intoxiquent, et notamment de l'acide urique, ce fauteur de rhumatismes et de maux de reins. Vos douleurs cessent avec leur cause et vous retrouvez la joie de vivre. Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 francs.


## Arrondissement de Cahors

**Mercuès**

*Nécrologie.* — Nous avons appris avec regret la mort de M. Jean Vidal, décédé à l'âge de 71 ans. Ses obsèques ont été célébrées mardi, au milieu d'une nombreuse assistance qui a témoigné de vives sympathies à la famille à laquelle nous adressons nos condoléances.

**Castelnau-Montratier**

*Brevet sportif populaire. Examens et fête.* — Dimanche, 12 mars 1939, à 14 h. auront lieu sur la place du foirail de Castelnau, les épreuves du Brevet sportif populaire.

Nous savons d'ores et déjà que 20 jeunes gens fréquentant assidûment la Préparation militaire sont candidats à ces épreuves.

En plus des candidats précédents, 12 élèves, sexe masculin, et 7 élèves, sexe féminin des écoles laïques de Castelnau sont également candidats à ces épreuves. Celles-ci seront passées sous le contrôle d'un jury, composé de MM. Delbru, Président du Réveil sportif de Castelnau, Bezombes, secrétaire du dit Réveil, instituteur, Ducasse, Moles, Périé et d'un délégué officiel, M. Boudoux, de Cahors.

En cette occasion, une petite fête aura lieu dans notre belle cité Castelnaudaise et se terminera par un bal gratuit, paré et masqué offert par notre sympathique et réputé maître de bal, M. Cazenave, électricien.

Puisse le beau temps nous être favorable pour cette journée qui s'annonce des plus belles.

**Boissières**

*Electrification des écarts.* — Des employés de la Cie du Bourbonnais procèdent, actuellement, au placement des poteaux en ciment armé des lignes électriques qui desserviront les écarts.

**Maxou**

*Nécrologie.* — Nous avons appris avec regret la mort de Mme Delcros, décédée à l'âge de 70 ans.

Nous adressons à la famille nos bien sincères condoléances.

**Sabadel-Lauzès**

*Obsèques.* — Mercredi ont été célébrées les obsèques de M. Célestin Chaupart, décédé à l'âge de 66 ans.

Une foule nombreuse de parents, d'amis a suivi le convoi funèbre du regretté disparu qui était un ancien combattant de la grande guerre et qui ne comptait que des sympathies dans notre commune.

Nous adressons à ses enfants, à la famille nos sincères condoléances.

**Luzech**

*Conseil de révision.* — Les membres du Conseil de révision, réunis à la mairie de Luzech sous la présidence de M. le Préfet du Lot, lundi dernier, ont examiné 23 jeunes gens de la classe 1939 et ajournés de la classe 1938.

Les résultats ont été les suivants : service armé : 17 ; service auxiliaire : 2 ; ajournés : 2 ; exemptés : 1 ; bon, absent : 1

Dans notre commune, MM. Simon Pagès et Arsène Bousquet, de la classe 39 ont été pris bons service armé et René Bayles, ajourné de 38, maintenu.

**St-Cyprien**

*Distinction.* — Notre compatriote, M. Gilbert Borredon, vient au cours d'une cérémonie officielle, présidée par M. le Ministre de l'Education nationale, de se voir attribuer la Médaille d'Argent de la Ville de Charenton (Seine) pour services rendus aux œuvres philantropiques et sociales. Toutes nos félicitations.

**Puy-l'Evêque**

*Distinctions honorifiques.* — Nous apprenons avec plaisir que : 1° la très sympathique Mme Borredon, née Andrieu Thérèse-Berthe, ex-directrice de l'école communale laïque de Duravel vient d'être nommée Officier de l'Instruction publique ; 2° M. Cassagnade Martin, notre actif et dévoué curé-doyen vient d'être fait Officier d'Académie.

Aux nouveaux promus nous adressons nos sympathiques félicitations.

*Conseil de révision.* — Les opérations du conseil de révision qui ont eu lieu à Puy-l'Evêque lundi 6 mars à 10 h. 30 ont donné le résultat suivant :

Sur 29 jeunes gens examinés ont été reconnus :

Service armé : 22 ; ajournés : 5 ; exemptés : 2.

## Arrondissement de Figeac

**Figeac**

*Election au Conseil général.* — A la suite des obsèques du regretté M. Roussilhe, conseiller général, les membres du Conseil municipal de Latronquière, soucieux d'assurer dans le canton la continuité de la politique républicaine, ont manifesté le désir de voir M. le docteur Jean Boudou, président de l'*Amicale des Enfants de Figeac*, poser sa candidature.

Le docteur Jean Boudou qui fut médecin à Latronquière et est propriétaire à Saint-Cirgues, a accepté de répondre à l'appel de ses amis de Latronquière. Il vient de leur adresser en ce sens une lettre explicite.

La candidature de M. le docteur Boudou est très favorablement accueillie. Nous en sommes personnellement heureux.

En lui le canton de Latronquière aura un représentant éclairé et attentif aux intérêts des laborieuses populations du Haut-Quercy.

*Football-Association.* — Bleuets de Figeac (0), Aiglons (0). — En championnat de la Haute-Auvergne, les Bleuets de Figeac et les Aiglons de Brive ont fait match nul. C'est par un mauvais temps et devant une assistance clairsemée que s'est déroulée cette rencontre. Les Aiglons ont une équipe rapide, ne laissant rien au hasard et collant continuellement à la balle. Jeu de passes excellent et défense efficace. Se mirent en évidence l'avant-centre et le goal.

Les Bleuets firent jeu égal, malgré leur infériorité athlétique. Toutefois trop de joueurs se dépensèrent en pure perte et firent preuve d'une activité brouillonne.

M. Bessières fut un arbitre impartial.

En lever de rideau les réserves des Cadourques triomphèrent des réserves des Bleuets par 3 buts à 1.

*Fédération nationale des mutilés et invalides du travail. — Section de Figeac.* — La réunion du 5 mars, des mutilés et invalides du travail a obtenu un succès encourageant.

La séance fut ouverte à 10 heures dans une salle de la mairie de Figeac. Après la mise au jour des cotisations et en attendant l'arrivée du secrétaire départemental, M. Dondain, secrétaire de la Section, fit le point de l'activité déployée depuis la dernière réunion. Il stigmatisa, au passage, la conduite de certains camarades qui viennent à la Fédération au moment de l'accident... et la quittent ou l'oublient, leur situation réglée par le délégué juridique Castagné et le secrétaire de la section. Puis il parle des légitimes et nouveaux espoirs que permet la refonte de la loi de 1898 et des avantages dont bénéficient déjà les mutilés de 1939. Etonnés, dit-il, des résultats obtenus grâce à nos chefs de file et à la cohésion ardente et fidèle des vrais convaincus ils déclament ces avantages sans se rendre compte qu'ils les doivent à ceux-là qui ont toujours et efficacement combattus.

Qu'aurait-on fait avec de tels adhérents ?

Ayant salué amicalement le secrétaire départemental M. Dondain lança en terminant un vibrant appel à la solidarité, à une solidarité sans faiblesse, sans tiédeur.

La salle applaudit longuement.

M. Castagné, de l'Aveyron, est heureux de l'intervention si pertinente de son ami M. Dondain. Faisant l'historique des débuts hésitants de la Fédération il exalta ses efforts depuis 1921, date de sa création et précise les beaux résultats par elle obtenus. Les gouvernements, les campagnes d'assurances comptent désormais avec elle. Après avoir parlé des lois successives qui furent votées en faveur des mutilés et invalides du travail, de la refonte de la loi de 1898, grand succès de la Fédération, l'orateur souligna l'infériorité où on se trouve placé, vis-à-vis des accidentés de 1939, et surtout l'infériorité des mutilés agricoles.

Des questions diverses furent ensuites examinées par M. Castagné, notamment celles de l'indemnité à fixer par les mairies pour les obsèques en cas d'accidents mortels de la caisse autonome qui doit alléger les charges des patrons et améliorer le sort de l'accidenté. Enfin, en une péroraison émouvante, il fit appel à l'union de tous et vota un ordre du jour de confiance aux dirigeants, approuvé d'enthousiasme à l'unanimité.

Une ovation prolongée marqua à M. Castagné combien ses auditeurs l'avaient compris et apprécié.

Excellente journée pour les mutilés et invalides du travail.

**Spectacles.** — Aujourd'hui en matinée et soirée :

Au *Family-Ciné :* « Le roman d'un tricheur », avec Sacha Guitry et Jacqueline Delubac. « Manoir en Flandre », avec la célèbre cantatrice Martha Eggerth. Actualités mondiales.

Au Théâtre municipal : « Les nuits blanches de St-Pétesbourg », avec Ch. Vanel et Gaby Morlay. « La maison d'en face », avec Elvire Popesco.


**Sans-filistes.**
**Pour toute la Radio**
**A. MANDON, Cahors** tél. 225

**LEGUMES ET PRIMEURS** — **ALAYRAC** rue Mar'-Foch CAHORS


## Arrondissement de Gourdon

**Gourdon**

*Electrification des écarts.* — La construction des nouvelles lignes nécessaires à l'électrification des écarts va se faire incessamment pour tous ceux qui prennent un engagement d'abonnement. Les représentants de la compagnie concessionnaire sont chargés de recueillir ces engagements.

Tous les propriétaires des écarts qui n'ont pas été sollicités doivent aller eux-mêmes directement s'inscrire à la mairie ou chez M. Neuville, agent de l'Union électrique rurale, avenue Cavaignac.

*Nos compatriotes à Paris.* — Dimanche 12 mars, à 14 heures, salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche, matinée dansante du Foyer du Quercy, avec l'orchestre J. Besserves.

A l'issue de cette matinée, à 17 h., sera tenue l'assemblée générale statutaire pour l'élection du tiers du Conseil d'administration.

Nos compatriotes sociétaires devront se faire un devoir d'assister à cette manifestation de l'activité quercynoise dans la capitale.

**Gramat**

*Foire du 9 avril.* — Le public est informé que la grande foire du 6 avril tombant le dimanche de Pâques et le lendemain étant férié, sera tenue le samedi 8 avril.

**Dégagnac**

*Décès.* — Nous avons encore à enregistrer deux nouveaux décès. Ce sont ceux de :

Mme Bétaille, née Clémentine Murat, morte à l'âge de 27 ans, à la suite d'un laborieux accouchement d'un enfant mort-né ;

Et de Mme Vve Etienne Fourcade, née Rouget, du village du Cros, à l'âge de 75 ans.

Nous adressons à ces deux familles si cruellement frappées toutes nos condoléances.

*Une bonne chasse.* — Dimanche, 5 mars, les chasseurs de Rampoux ayant découvert une bauge de laie ont aussitôt alerté les chasseurs de « La Diane Dégagnacoise ».

Ceux-ci, répondant à cet appel, sont immédiatement partis avec le chien spécial de la société qui, ayant pris aussitôt le « pied » de ces indésirables bêtes, les a ramenées vers leur gîte.

La laie poursuivie par le chien a été blessée, mais a pu s'enfuir. Par contre, six marcassins ont été tués, dont cinq par les chasseurs de Rampoux ; un septième a été pris vivant et emporté, en cage, à Bordeaux, par M. Lannes, l'actif et sympathique président de la Société de chasse.

Le dimanche précédent on avait aussi pris vivant un renard dans son terrier.

Tous nos compliments à nos infatigables destructeurs de bêtes nuisibles.

## Petites annonces économiques

**PENSION COMPLÈTE,** laver, repasser, chambre, air, vue splendide : **390 fr.** S'adresser : Bureau du Journal.

**MOTO** à vendre en très bon état de marche. Prix à débattre. S'adresser chez M. Dedieu, Cycles, rue Fondue-Basse, Cahors.

**A VENDRE, belle remorque** avec **automobile Renault, 11 C.V.,** viva-quatre, familiale, ouvrable, intérieur impeccable. Moteur état parfait de marche avec ou sans remorque. Bon prix. S'adresser, 4, rue des Jardiniers, Cahors.

**A VENDRE,** une chambre à coucher, **état neuf. Bonne occasion.** S'adresser, 5, rue J.-François-Caviole, 2e étage, à droite.

**A VENDRE Fonds d'Hôtel-Restaurant-Café,** bien achalandé, à Cabrerets. Pays touristique. Petit prix. Ecrire: Armand, Salviac (Lot).

**JEUNE VENDEUSE,** très active, très soignée, est demandée pour magasin de luxe. S'adresser au Journal.

**EXTRAIT DU REGISTRE DES ARRETES DU PREFET**

« La Société DESMARAIS FRERES, « dont le siège social est à PARIS, 42, rue « des Mathurins, est autorisée à porter à « un maximum de 660 m³ la capacité to- « tale du dépôt d'hydrocarbures qu'elle « exploite à Biars.»

Fait à Cahors, le 14 février 1939.


**Une OCCASION**
**de la succursale A. CITROEN**
**10 C.V légère**
**TRÈS BON ÉTAT**
**Reprise toutes voitures. Vente à crédit**


**AVIS D'ANNIVERSAIRE**

Madame Veuve François ROCHER ; Monsieur et Madame Pierre ROCHER ; Monsieur et Madame Paul VINGES et leurs enfants ;

Les familles CAYRAC et SÉZAT et tous les autres parents font part à leurs amis et connaissances qu'un Service d'anniversaire sera célébré le lundi 13 mars, à 9 heures, en la Cathédrale de Cahors, pour le repos de l'âme de

**Monsieur François ROCHER**

*Du nouveau, Messieurs !..*

**IL ME FAUT DU NOUVEAU !...**

**Dans le bureau directorial, rédacteurs, critiques, protes, photographes sont rassemblés - attentifs aux ordres. Le patron gronde... cordial quand même :**

**"Une SUZE bien fraîche, messieurs, vous donnera des idées !". Sa secrétaire a la consigne. Le patron veut toujours avoir auprès de lui une bouteille de SUZE et une carafe d'eau fraîche. Par ses qualités toniques, stimulantes et vivifiantes elle est pour moi un auxiliaire précieux a-t-il coutume de dire.**

**SUZE**

AU CASSIS, AU CITRON OU NATURE, LA SUZE EST UN GAGE DE LONGUE VIE ET DE BONNE SANTÉ

6 SP

**APÉRITIF A LA GENTIANE - L'AMIE DE L'ESTOMAC**



**L'ENTÉRITE VAINCUE**

Une formule scientifique à base de produits opothérapiques permet de combattre avec efficacité, et sans régime trop sévère, l'entérite et ses complications. Demander la brochure gratuite E-37 aux Laboratoires Henri FOUCHER, 77, Boulevard de Grenelle, PARIS (15e).


## Dernière heure

**L'élection présidentielle**

Dans sa réunion de vendredi matin, le Conseil des ministres a décidé que l'élection présidentielle aurait lieu le mercredi 5 avril.

**Bloqués par les neiges**

De Genève. — Quatre-vingt-huit soldats suisses, bloqués par les neiges, sont en perdition, à 2.000 mètres d'altitude, dans le refuge de Wildhom. Des efforts désespérés sont entrepris pour les sauver.

**Les revendications italiennes**

De Londres. — On déclare que le cabinet de Londres serait en possession de rapports qui lui permettent d'avoir la quasi-conviction que Mussolini a déjà décidé la date précise à laquelle il posera ses revendications. Ce serait après la fin des hostilités en Espagne.

**Les combats se poursuivent à Madrid**

De Madrid. — De violents combats se poursuivent actuellement entre les communistes et les troupes motorisées du général Miaja sur la place Manuel-Becorra, à l'est de la ville. Des deux côtés, on utilise les tanks. Le général Miaja annonce qu'il a occupé la place.

**Une conférence de désarmement**

De Londres. — On annonce que le gouvernement britannique se prépare à lancer d'ici peu des invitations aux chefs des principaux Etats européens pour la réunion d'une conférence de désarmement.

**AVIS DE NEUVAINE**

Les familles RICHARD, CONSTANS, AUBRIT, tous les autres parents et alliés vous prient de vouloir bien assister à la Messe de Neuvaine qui sera célébrée le lundi 13 mars, à 9 heures, en l'Eglise St-Barthélemy, pour le repos de l'âme de

**Mme Vve Julie LABRO**
**Née GARRIGUES**
**P.F.G., 71, Bd Gambetta, CAHORS**


**Pompes funèbres Générales**
**Succursale de Cahors**
Bureau : 71, *Boulevard Gambetta*
(Téléphone : 4.08)
**Organisation de convois. INVITATIONS**
*Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe*
*Couronnes mortuaires*
**Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.**

**POUR VENDRE OU ACHETER :**
*Immeubles, propriétés*
*fonds de commerce*
**CONSULTEZ L'**
**Indicateur Immobilier du Quercy**
**R. MARATUECH**
**109, Bd Gambetta, CAHORS**
*RENSEIGNEMENTS GRATUITS*
*Téléphone* 44

**Déménagements Groupages**
**occasion retour de la région sur Paris**
**PETIT,** 65, *r. Dulong, Paris. Carnot* 46-57

**DÉPANNAGE POSTES TOUTES MARQUES**
**A. MANDON, Cahors** tél. 225

**JARDINIERS, CULTIVATEURS**
*Préservez vos semis, pommes de terre, tabacs, vignes, arbres fruitiers* en employant :
**« CUBÉROL »**
(75 0/0 de Rothénone)
qui détruit **RADICALEMENT** larves et insectes
S'emploie sans danger à toutes époques
Ne brûle pas - N'est pas toxique
**En vente chez les Négociants d'Engrais - Drogueries - Epiceries**
**E. TALOU,** *Agent Général* - **CAHORS**

**VOG**
SON CHOIX UNIQUE DE GANTS ET SACS A MAIN
SES PRIX SANS CONCURRENCE
VOG LE MAGASIN EN VOGUE
**VOG**
2, PLACE GALDEMAR-CAHORS

**FONCIERE**
**TOUS RISQUES**
**COUDERC-NOUAILLAC**
**15, avenue de Freycinet**
**CAHORS**
**AGENCE RÉGIONALE**

**BRULERIE MODERNE**
**33, Rue Nationale CAHORS**
**"CAFÉS ANDRÉ"**
**Supérieurs aux meilleurs**

**PARIS-ÉLÉGANT**
CAHORS
**Choix, Qualité, Fini et Prix**
**12, rue Maréchal-Joffre**

**Déménagements**
**FOURGONS CAPITONNÉS**
**GARDE-MEUBLES**
**P NOYER**
**8, rue Wilson, CAHORS**

**PROCHAINEMENT OUVERTURE**
**d'un atelier de charpente menuiserie**
**SPÉCIALITÉ D'ESCALIERS**
**LACASSAGNE**
*Avenue de l'Ecole Normale, CABESSUT*
**Plans et devis sur demande**
*S'adresser : Restaurant Pégourié*
*Place des Petites-Boucheries*

**VENTE RÉCLAME**
**jusqu'au 15 avril 1939**
**Profitez des soldes de fin de saison et de la remise de 10 0/0 sur tous les charentais**
**« SEME »**
**Maison de la Pantoufle**
**M. COMBALBERT**
5, *rue Saint-James, CAHORS*

**Aux Dames de France**
**Maison Georges THEIL**
**89, Bd Gambetta - CAHORS**
*Vous aurez encore, pour cette saison un bon complet sur mesure à partir de* **400 fr.**

**Chasse Pêche Coutellerie**
**Grand choix d'articles de pêche**
**Greffoirs, sécateurs, couteaux de table et de poche, ciseaux, tondeuses, rasoirs, lames pour rasoirs de sûreté.**
***Pièges divers — Musettes***
**N. BESSON**
**83,** *Bd Gambetta, CAHORS* **— Tél. 335**


**ETUDE**
**DE**
**Me BOYER**
*Huissier à Cahors*

## VENTE
**aux**
## Enchères publiques

Le samedi, 18 mars, à 13 h. 30, devant le Marché couvert de Cahors, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de meubles et objets mobiliers, notamment :

Salle à manger, chambre, armoires, garde-robe et lingères, table à rallonges, cuisinière fonte émaillée, fourneau à gaz, salon Indo-Chinois en bois de loupe, phonographe, lits, matelas, couvertures, etc... Piano, parfait état.

15 0/0 en plus.

BOYER.

# la Grippe ? ON L'EXPULSE PAR LA PEAU !

"COMMENT 2 ou 3 petits comprimés d''ASPRO' peuvent-ils bloquer rhumes et grippes comme par magie ?" - C'est la question que se posent tous ceux qui ont essayé 'ASPRO'. Les résultats merveilleux d''ASPRO' s'expliquent pourtant de façon simple et scientifique :

# 'ASPRO'

## ÉLIMINE la GRIPPE en UNE nuit

**D'aplomb en 24 heures avec 'ASPRO'**

*"Mon mari, atteint de grippe et allant de plus en plus mal, je me décidais pour l''ASPRO'. Bien m'en a pris car à peine 24 heures après, il était sur pied. Je vous remercie et vous autorise à publier ma lettre si besoin est".*

Mme GARCEL
12, rue Blomet - PARIS (15e)

Pendant votre sommeil, 'ASPRO' aide puissamment votre organisme à réagir contre cette attaque infectieuse et microbienne qu'est la grippe.

*Il coupe la fièvre, dissout l'acide urique et provoque surtout une sudation bienfaisante qui expulse les poisons par les milliers de pores de la peau.*

Ce vigoureux nettoyage antiseptique *é-li-mi-ne* véritablement la grippe par la peau. Le lendemain, vous êtes stupéfait de vous réveiller frais et dispos...

Une seule condition : ne restez pas sans 'ASPRO', car la grippe frappe vite : *au premier frisson, vite 2 comprimés* d''ASPRO' (de préférence juste avant le coucher) *avec une boisson bien chaude, infusion ou vin chaud.* 'ASPRO' n'affecte pas l'estomac...

2.15 le modèle d'essai
4. » la boîte de 10 comprimés
8. » la boîte de 25 comprimés
16.» la boîte de 60 comprimés

**L'avis des Médecins**

*"J'avais un fort mal à la gorge, et pouvais à peine parler quand j'eus la bonne idée de prendre 2 comprimés 'ASPRO' qui m'ont soulagée aussitôt ; j'en ai repris 2 autres plus tard et mon mal de gorge a disparu comme par enchantement. j'en ai parlé à plusieurs docteurs qui m'ont déclaré que les comprimés 'ASPRO' étaient supérieurs aux autres."* M. ALBERTI, Hôtel de Nice, Bordeaux.

PRENEZ ASPRO CONTRE :
RHUMES - GRIPPE
MIGRAINES - NÉVRALGIES
INSOMNIE - NERVOSITÉ
RHUMATISMES

'ASPRO' N'IRRITE PAS L'ESTOMAC



**99 FEMMES sur 100**

Souffrent des Nerfs, de l'Estomac ou de Maladies intérieures. Chez la Femme, en effet, la circulation du sang joue un rôle considérable, et quand, pour une raison quelconque, le sang n'a plus son cours normal, tout l'organisme se détraque, et il en découle de nombreux malaises et parfois des maladies graves. C'est pourquoi nous ne saurions trop recommander à toutes les Femmes de faire une cure avec la

**JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY**

dès qu'elles éprouvent le moindre trouble de la Menstruation ou un malaise quelconque.

Elle leur évitera une foule d'infirmités et fera disparaître sûrement les *Maladies intérieures de la Femme*, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Suites de Couches, Migraines, Névralgies, Maladies du *Retour d'Age*, des Nerfs et de l'Estomac, Troubles de la *Circulation* : Congestions, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, etc.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

M.17

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER



**SITUATION de 2 à 300 fr. par jour** à bon vendeur nouvel appareil jeu d'adresse pour cafés préférence, accordée à personne ayant placé billards ou autres - nécessaire avoir voiture être libre - rayon CANTAL - CORRÈZE - LOT - LOZÈRE - AVEYRON - Ecrire avec références, **Etablissements N.I.B.**, GRENOBLE.


**Essuie-glace obligatoire sur toutes les automobiles**

L'article 22 du code de la route : *Organes de manœuvre, de direction et de visibilité*, stipule que le pare-brise doit être muni d'un essuie-glace à la fois *automatique* et pouvant être manœuvré *à la main* en cas de défaillance de la commande mécanique.

Un nouvel arrêté publié, au *Journal officiel*, établit que :

A partir du 31 décembre 1938 toute voiture neuve mise en circulation devra être équipée de l'essuie-glace conforme à la description ci-dessus rappelée.

A partir du 30 juin 1939, les autobus et autocars, les camions de plus de 3.000 kilos de poids total en charge, mis en circulation avant le 1er janvier 1939, devront être équipés dudit essuie-glace.

Enfin, au 31 décembre 1939 *tous* les véhicules circulant en France devront avoir l'essuie-glace automatique et à main.


Imp. COUESLANT (*personnel intéressé*)
*Le co-gérant :* L. PARAZINES.



*Agriculteurs*

PENSEZ dès maintenant AU VOYAGE que vous ferez quand vos travaux d'automne et d'hiver vous laisseront quelques loisirs

*Vous pourrez alors avec votre famille*
PROFITER DU BILLET DE
**LOISIRS AGRICOLES**
*DÉLIVRÉ DU 1er OCTOBRE AU 31 MARS*
**40 % DE RÉDUCTION**
VALIDITÉ 31 JOURS
Ce billet est délivré sur présentation d'un CARNET SPÉCIAL D'IDENTITÉ
*Renseignez-vous dans les gares*
S. N. C. F.


## BIBLIOGRAPHIE

**LA NATURE**

N° 3044 — 1er mars 1939

Toujours variée, agréable à lire, aisée à comprendre, élégamment présentée et abondamment illustrée, *La Nature* est la grande revue d'information scientifique que tous veulent lire pour être au courant des progrès de tous ordres dans nos connaissances.

Le dernier numéro traite des sujets suivants :

La météorite de Sibérie, par L. Koulik ;

Mesure de l'épaisseur des parois, par H. Vigneron ;

L'Institut de géologie de la Faculté des Sciences de Rennes, par Yves Milon ;

Le refroidissement des moteurs d'avions, par Jean Lacaine ;

Condensation et mouillabilité, par H. Vigneron ;

La pompe à injection dans le moteur Diesel automobile, par Jacques Beaudequin ;

La mesure radio-électrique de l'altitude, par P. Hémardinquer ;

Pêche sportive au harpon des grands poissons de mer, par Jacques Boyer ;

Les apprentis-mécaniciens de la Marine, par G. de Raulin ;

Les routes goudronnées sont-elles cancérigènes, par le Docteur Foveau de Cormelles ;

Bulletin astronomique, par Em. Touchet;

Communications à l'Académie des Sciences, par L. Bertrand ;

Livres nouveaux ;

Notes et informations ;

Inventions et nouveautés.

*La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie*, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

**Le choix d'une villégiature**

**LES GUIDES RÉGIONAUX S.N.C.F.**

Simples, clairs, bien illustrés, les Guides régionaux S.N.C.F. vous permettront de mieux choisir votre lieu de villégiature et lorsque vous l'aurez trouvé, de préparer d'agréables excursions pour la visite des sites environnants, qui augmenteront l'agrément de votre séjour.

Vous trouverez ces guides dans les bibliothèques des principales gares françaises aux prix suivants :

| | |
|---|---|
| Gascogne, Toulouse, Lourdes, Pyrénées Centrales et Ariégeoises | 3 » |
| Carcassonne, Narbonnaise, Montagne Noire, Gorges du Tarn | 2 » |
| Roussillon, Côte Vermeille, Pyrénées de l'Est, Andorre | 2 » |
| Landes, Côte Basque, Côte d'Argent, Pyrénées de l'Ouest | 3 » |
| Périgord, Quercy, Rouergue, Albigeois | 3 » |
| De la Basse-Loire à la Gironde | 3 50 |
| Châteaux et Plages de la Loire | 3 » |
| Poitou, Angoumois, Bordelais | 2 » |
| Bourbonnais, Auvergne | 3 » |
| Le Nord de la France | 6 » |
| Alsace et Lorraine | 5 » |
| Berry, Limousin | 3 » |
| Normandie | 4 » |
| Bretagne | 4 50 |

**PROPAGANDE EN FAVEUR DES CONTAINERS**

*Le transport de porte à porte par container*

Depuis quelque temps, les Chemins de Fer Français fournissent à leurs clients des cadres ou containers de différentes dimensions, construits en bois ou en métal et dont une partie est munie à l'intérieur d'étagères ou autres installations pratiques.

Les marchandises sont emballées dans ces cadres de telle façon qu'elles peuvent subir sans aucun dommage le plus long parcours. Plus de transbordement long et coûteux, pièce par pièce, de la voiture sur le wagon, et vice-versa. Le même cadre circule de porte à porte, de l'expéditeur au destinataire, le premier ayant emballé les marchandises, le dernier n'ayant qu'à les déballer.

Afin de faciliter le transbordement des cadres, les constructeurs ont réalisé, en collaboration avec la Société Nationale des Chemins de Fer Français des dispositifs variés, tels des grues amovibles, des portiques munis de roulettes et pouvant enjamber un wagon et un camion des rampes inclinées, etc.

Les commerçants et les industriels pourront se rendre compte de ces nouveaux dispositifs en visitant l'exposition ambulante de containers qui stationnera à la gare de Cahors le 28 février, de 9 h. 30 à 15 h.

**N'oubliez pas d'avertir ?**

La route, la rue ont des embûches : les obstacles imprévus.

En doublant, méfiez-vous de la voiture qui vient en face de vous et dont vous appréciez mal la vitesse.

Ralentissez beaucoup aux croisements : votre vue est limitée.

Ne doublez jamais dans un virage ; ni au sommet d'une côte.

Ne vous fiez pas à un passage à niveau ouvert.

La route devant vous n'est pas forcément libre : un accident, un camion en panne, un arbre déraciné peuvent l'obstruer.

Vous ne connaissez que la portion de route que vous avez en vue, et encore un troupeau peut sortir d'un champ, un piéton sur le bas côté peut traverser, un cycliste peut tomber, un gros véhicule peut vous cacher un danger.

En conduisant, ne soyez pas distrait.

Agir ainsi démontre vos qualités de bon conducteur. C'est ainsi qu'ont toujours fait les Vieux du Volant, aussi forment-ils l'élite des automobilistes. Si vous conduisez depuis au moins quinze ans sans avoir eu d'accident grave, vous pouvez poser votre candidature pour y être admis. Tous renseignements vous seront envoyés gratuitement sur simple demande adressée aux Vieux du Volant, 10, rue Pergolèse, à Paris.

**Vous avez intérêt à utiliser les « BILLETS DE MARCHÉ »**

délivrés toute l'année le samedi ainsi que les 3 novembre et le premier de chacun des autres mois (si la date prévue tombe un jour férié, la foire est avancée au samedi précédent), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Caussade à Cahors, Cajarc à Cahors, Fumel à Cahors, pour

**CAHORS-CABESSUT**

50 0/0 *de réduction*

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission : à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 h. et au retour, à partir de 10 h. dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ : le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer français (S.N.C.F.)

**Vous avez intérêt à utiliser les « BILLETS DE MARCHÉ »**

délivrés toute l'année, le samedi de chaque semaine et le 15 de chaque mois (le 16 si le 15 est un dimanche), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Assier à Figeac ; Maurs à Figeac, pour

**FIGEAC**

50 0/0 *de réductions*

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission : à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 heures et au retour à partir de 10 heures dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ, le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer Français (S.N.C.F.).


# LA PHOSPHIODE GARNAL

*remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées*

**Pour la guérison des :**

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES
Malades, Grippés et Convalescents

**LYMPHATISME :** Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.
**MALADIES DES OS :** Rachitisme, Scrofule des enfants.
**MALADIES DE LA POITRINE :** Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.
**ANÉMIE :** Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.
**NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE :** des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

**La Phosphiode GARNAL et le Corps Médical**

**Le Dr ORTEL**
Ancien Externe des Hôpitaux de Paris
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la **PHOSPHIODE GARNAL.** C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

**Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.**

**La PHOSPHIODE GARNAL** fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

**C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.**

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de **rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques,** et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

**Prix du flacon : 15 francs**


Feuilleton du « *Journal du Lot* » 10

**Jean D'AGRAIVES**

# PETITE SOURCE SOUS LES PALMES

De plus en plus persuadé d'avoir deviné juste, Dartel se réfugia dans le silence.

Quelle déception, mon Dieu. Quelle chute ! Ainsi la lampe d'Aladin n'était qu'un article de bazar !

Il n'avait plus qu'une hâte maintenant. S'enfuir, disparaître au plus vite.

Cette belle inconnue lui jouait une comédie ridicule. On le récompensait ainsi d'avoir risqué sa peau ! Jobard ! Et il avait marché à fond. Dame, ce rendez-vous nocturne !

Mais non. Cette fausse naïveté ; cette connaissance du français et cette cheville du boulevard. On s'était bien moqué de lui.

⁂

L'accent de la petite voix qui disait :

— Je vous ai fâché ! Qu'ai-je fait ? Je suis si maladroite ! ne lui parut pas plus sincère, non plus que le geste des mains qui se joignaient délicieusement.

— Petite sauvage... civilisée, railla-t-il. Il faut que je parte. Je ne veux pas vous exposer à quelque châtiment affreux.

Elle eut un geste presque frileux, pour serrer son tchartchaf contre elle.

— Qu'avez-vous ? Vous ne me parliez pas avec cette voix, tout à l'heure. Si j'ai commis une maladresse involontaire, pardonnez-moi... moi qui ne souhaitais que vous plaire et vous dire ma reconnaissance.

Et elle étouffa un sanglot.

Pierre en fut ému, malgré tout.

Partagé entre le désir de n'être point dupe et celui de ne point froisser une hôtesse délicieuse, quoi qu'il en eût, il murmura très doucement :

— Ce sera, tout de même, pour moi, une radieuse expérience, Madame... Madame, n'est-ce pas, j'ai deviné ? Je ne puis pas vous en vouloir. La nuit était divinement belle et le décor si bien choisi. Ce n'est pas de votre faute au fond, ni de la mienne, si les mirages, les plus beaux mirages de l'Orient, ne se trouvent que dans les poètes. J'ai cru encore que « tout cela » pouvait être. Je vous remercie d'avoir tout fait pour prolonger en moi cette illusion exquise. Adieu petite princesse de rêve. La comédie ne me laissera qu'un souvenir très précieux. Elle était tellement bien jouée et avec tant de naturel.

Elle s'était levée, frémissante et, à mesure qu'il parlait, elle s'était approchée de lui.

Il y eut entre eux un silence, chargé de mille impondérables. Et Dartel crut s'apercevoir qu'elle tremblait de tous ses membres sous les plis soyeux du tchartchaf.

Enfin, incapable, sans doute, de se maîtriser plus longtemps, elle le saisit par les poignets, avec tant d'impétuosité qu'il eut un geste de recul.

— La comédie ! Quelle comédie ?

— Pourquoi insister, petite fille. Je sais que vous n'êtes pas Arabe.

— Que suis-je alors, selon vous ?

— Une petite Européenne qui se moque gentiment de moi.

— Si seulement vous pouviez dire vrai !

Elle éclata en longs sanglots, le regard soudain détourné de Dartel assez ennuyé.

Il tâchait de la consoler : mais, plus il parlait, plus la crise violente de larmes redoublait.

Il se traita de brute épaisse.

Pourquoi, par sot respect humain, avait-il voulu démontrer sa perspicacité ? Pourquoi ?

Le jeu avait été charmant. Pourquoi diable l'avoir gâté ?

— Mais je vous répète, petite fille, que je ne puis vous en vouloir. Allons, voyons, là, calmez-vous.

Soudain, les pleurs se tarirent ; la voix se fit autoritaire.

— Fermez vite les yeux. Je le veux !

Pierre consentit à obéir.

— Vous pouvez les ouvrir maintenant.

L'ingénieur obéit encore.

Et ce fut son tour de trembler, de n'être plus maître de son émoi.

L'inconnue avait dégrafé son haïk et son jeune visage apparaissait à découvert.

Auprès de cette apparition, qu'étaient le charme de la nuit, les secrètes beautés du jardin et le décor du pavillon ?

Une seconde, Dartel craignit que tant de radieuse splendeur ne s'évanouit sous son regard.

Il regardait. Il regardait, sans parvenir à détacher ses yeux du spectacle, interdit... interdit parce que trop beau probablement pour un humain.

Que son inconnue fût Arabe, il ne pouvait plus en douter.

Son teint très chaud et couleur d'ambre se trouvait encore rehaussé par un très léger tatouage, en pointillé bleu, sur le front,

Les sombres prunelles avivées par les larmes gardaient toujours la sérénité de l'enfance ; mais il y passait cependant par éclairs une douleur de femme.

Et ces yeux étaient si prenants que Dartel sentit son cœur se fondre.

Il eut tout donné — et sa vie, encore une fois joyeusement — pour qu'ils ne brillassent que de joie.

A se mirer dans leur regard limpide de gazelle aux abois, il arrivait à oublier le dessin délicat du nez et la bouche fraiche, l'ovale régulier du visage.

— Seigneur, êtes-vous convaincu maintenant reprenait la voix avec des inflexions coquettes.

— Que vous êtes Arabe, certes oui. Mais aussi que vous n'êtes pas une simple créature humaine. Vous êtes trop belle. Une « houri ».

— Que dites-vous là ? Touchez mes mains. Je suis vivante, par la Madone !

— « Par la Madone » ?

Pierre, de nouveau, se demandait avec effroi de quel jeu il était victime. Ce serait trop cruel pourtant !

Elle comprit, le rassura vite :

— Devant vous, ne puis-je dire cela ? Ma mère l'invoquait si souvent, sa Madone, sa protection. Sans doute, « eux tous » me le défendent... Mais à vos côtés ? C'est si bon, si doux de l'invoquer ainsi. Et il me semble que ma mère est encore un peu, près de moi.

Et comme interdit, le Breton haussait des sourcils étonnés, consciente soudain de l'attirance qu'il éprouvait à son égard et heureuse de se servir de ce pouvoir nouveau pour elle, la petite princesse reprenait :

— Car j'ai un grand secret à moi. Voulez-vous que je vous le donne ?

Pierre Dartel ne répondit point. Il ne vivait que par les yeux. Avait-il seulement entendu ?

Il fallut qu'elle répétât :

— Ce secret que je n'ai confié à personne d'étranger, personne... je vous le confierai, Seigneur.

A mesure qu'elle s'animait, son visage paraissait plus jeune et presque adolescent encore.

Quel âge pouvait-elle bien avoir ?

Quinze à seize ans, oui, tout au plus !

Mais, au charme gracile, s'associait déjà l'épanouissement d'une femme.

— J'écoute, ma princesse. J'écoute.

— Je ne commets pas un péché en me dévoilant, voyez-vous. Je n'y suis au fond obligé qu'à-demi et par le Coran. Je connais vos livres aussi. Et toi et moi, oh ! mon Seigneur, nous avons le même Prophète.

« Si j'ai tellement la nostalgie de l'Europe, c'est probablement qu'elle est autant que ce pays sauvage, la terre de mes ancêtres. Ma mère était une Sévillanne. Comment échoua-t-elle un jour dans la maison de mon père, c'est là une question, un mystère que je n'ai jamais résolu, car, chaque fois que j'en parlais elle avait des crises de larmes. J'étais sa seule consolation, sa seule joie, du moins sur la terre. Et, quand nous étions toutes seules... seules à deux, qu'aucune négresse, qu'aucun heiduque, qu'aucune autre femme n'étaient là pour nous épier, elle ne m'appelait pas « Petite Source », mais Myriem, et c'est grâce à elle que j'ai connu toute l'Espagne.

— Toute l'Espagne, sans voyager ?

— A quoi bon ? Ma mère me parlait de Séville, des champs d'oliviers, du son des cloches dans le soir... des grandes courses de toros, des Vendredis Saints où la Vierge daigne pleurer avec son peuple. Et je connais ainsi l'Espagne, mieux que si j'y étais allée. Mais la pauvre maman est morte, morte de chagrins et de regrets.

(*à suivre*).